

avances de la culture protestante. Québec n'attendre soixante ans, depuis la décision de cet évêque du dix-huitième siècle jusqu'à la fondation de l'Université Laval. Mais, du moins, pour maintenir le flambeau, nous avons nos collèges. Messieurs, vous avez désormais les vôtres. Quelque chose nous dit que le jour n'est pas loin où vos collègues se liguèrent, affiliés à une université française: l'Université française de l'Ouest canadien. Ce jour-là, le fondateur de votre collège de Saint-Boniface, Mgr Provencher, tressaillera d'une joie paternelle dans le paradis qu'il a si vigoureusement gagné, et nous, vos frères de Nicolet, avec tout le Canada français, nous applaudirons à la triomphante et définitive affirmation de votre survivance.



LES MISSIONNAIRES DES ESQUIMAUX ET LE RADIO

(Du *Devoir*)

Ottawa, samedi, 13 novembre 1926.

Monsieur le Directeur,

Par l'intermédiaire de votre excellent journal, je voudrais faire part aux parents, bienfaiteurs et amis des missionnaires des Esquimaux, du moment de bonheur que tous Pères et Frères vont éprouver ce soir, en recevant par radio, des nouvelles de leur pays, de leur famille bien-aimée.

Le bateau leur a apporté des lettres au mois d'août, le courrier d'hiver ne leur parviendra en traîneau à chiens qu'au mois de mai 1927. Neuf mois sans nouvelles. Même quelques-uns ne pourront ni recevoir ni envoyer aucune lettre durant toute l'année: c'est le silence, la solitude, l'isolement complet dans les neiges et les glaces de l'extrême Nord.

Mais il y a le radio: il y a aussi une compagnie de radio qui a conçu le plan généreux d'irradier des messages pour ces isolés de l'Arctique. Cette compagnie a arrangé tout un programme pour l'hiver qui commence, tout est prévu et fixé d'ici au mois de mars; chacun des intéressés, explorateurs, commerçants, missionnaires a reçu une copie, et a été dûment averti. Ce soir a lieu la première émission. Résultat: aux quatre coins de l'immense Nord canadien, de l'Atlantique au Pacifique, sur les deux rives de la Baie d'Hudson, à la Terre de Baffin, au Mackenzie et au Yukon, partout ces gens isolés du monde seront aux écoutes, puis à 10 heures le poste KYW Chicago se fera entendre simultanément à tous ces assoiffés de nouvelles. Quel bonheur de s'entendre appeler, comme au téléphone, pourrait-on dire, d'écouter ces messages qui viennent du pays, de la famille, de tout